

**20 mars 2003, Québec**

### **Discours à la suite du déclenchement de la guerre en Irak**

Nous vivons actuellement des heures graves sur le plan international. La guerre en Irak, appréhendée depuis de longues semaines, vient d'être déclenchée.

La position du Québec

Le 11 mars dernier, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité une résolution qui reflète fidèlement la position du Québec face à ce conflit. Jusqu'à la toute dernière minute, nous avons tous cru et espéré que la paix pourrait prévaloir. C'est maintenant avec regret que le gouvernement du Québec constate le déclenchement de cette guerre. C'est un jour annonciateur de tristesses et de souffrances. Il s'agit d'un échec pour la communauté internationale et pour le multilatéralisme. Aussi, nous endossons la position du gouvernement du Canada, qui exige l'approbation du Conseil de sécurité des Nations Unies comme condition à toute participation à une campagne militaire.

Une profonde tristesse

Comme la majorité de mes compatriotes, je suis profondément triste de ce qui se passe actuellement. La guerre, quelle qu'en soit la cause, est un échec, car il s'agit de la pire des solutions aux affrontements entre les nations.

Assurer notre sécurité

Même si la guerre n'est pas à nos portes, elle concerne chacune et chacun de nous. En tant que premier ministre du Québec, et même si nous sommes en pleine campagne électorale, j'ai l'intention d'assumer toutes les responsabilités que les citoyennes et les citoyens attendent de leur gouvernement.

J'ai donc créé un comité de coordination gouvernementale. Le secrétaire général du gouvernement a déjà réuni les hauts fonctionnaires de ce comité pour mettre en branle les actions qui s'imposent sur le plan administratif.

Ce comité, qui me fera rapport régulièrement, aura trois mandats :

Premièrement, il devra veiller à la santé et à la sécurité des citoyennes et des citoyens du Québec. Sans faire preuve d'alarmisme, il n'est pas exclu que cette guerre prenne des formes menaçantes. Le réseau québécois de la santé dispose déjà d'un plan d'urgence ainsi que d'une équipe de médecins sentinelles. Ces différentes ressources sont déjà en alerte pour parer à toute éventualité. Le comité de coordination en surveillera le déploiement. Deuxièmement, nous devons nous assurer que les conflits qui secouent une partie du monde n'ont pas de répercussion sur la paix sociale. Il faut notamment assurer la solidarité interculturelle. Les Québécoises et les Québécois sont d'abord pacifiques chez eux et ils doivent le rester. Le comité sera donc attentif et veillera à désamorcer toute tension qui pourrait naître.

Troisièmement, nous devons assurer la sécurité économique. Une guerre est synonyme d'instabilité, d'incertitude et de bouleversements qui peuvent rejaillir directement sur plusieurs de nos entreprises, et donc menacer nos emplois et notre prospérité. Le comité portera une attention particulière à la fluidité du trafic aux points de passage frontaliers entre le Québec et les États-Unis. À cet égard, le gouvernement du Québec est en liaison avec les autorités canadiennes et celles des états américains limitrophes.

Le comité veillera également à apporter les réponses appropriées aux difficultés économiques que pourraient rencontrer certaines de nos entreprises au cours des prochains jours.

La campagne électorale

J'ai discuté du dossier avec les chefs des deux autres partis pour qu'ils soient au fait de la situation qui prévaut au gouvernement du Québec.

Je voudrais adresser un dernier message à mes compatriotes.

Dans ces heures difficiles, nous avons la tâche délicate de poursuivre aussi sereinement que possible cet exercice démocratique qu'est la campagne électorale.

Cet exercice est essentiel à la décision éclairée que les citoyennes et les citoyens auront à prendre, le 14 avril prochain, quant à leur futur gouvernement.

Conclusion

En terminant, je tiens à exprimer, au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, ma solidarité et ma sympathie à l'égard ceux et celles qui souffriront de cette guerre ici ou ailleurs. Hier, nous avons souhaité la paix. Espérons aujourd'hui qu'elle revienne dès demain.